

tong tana

janvier 2007

www.bmf.ch



Une promesse enfin tenue

Dans la forêt vierge du Sarawak, les patients affluent au dispensaire médical des Penan

Des applaudissements nourris ont retenti le 3 novembre 2006 dans la clairière de Long Kerong (État du Sarawak, Malaisie), quand le chef Kelesau Naan et le médecin suisse Roger Bühler ont coupé le ruban symbolique à l'entrée de la mini-clinique. Plus d'une centaine de Penan de 16 communes (certaines très éloignées) sont venus assister à la cérémonie d'inauguration de cet établissement soutenu par le Bruno-Manser-Fonds.

A la fin des années 1990 déjà, Bruno Manser avait promis une assistance médicale aux Penan vivant dans la forêt pluviale. Malheureusement, le projet est resté en veilleuse à la suite de la disparition du célèbre militant suisse, en mai 2000. S'il a finalement pu être réalisé malgré tout, c'est grâce au généreux soutien de l'hoirie Barbara et Peter Nathan-Neher (Zurich).

Le chef Kelesau Naan ne cache pas sa satisfaction: «Le gouvernement nous refuse un accès approprié aux soins médicaux parce que nous nous opposons aux déboisements. La mini-clinique est la preuve tangible que beaucoup de gens soutiennent nos efforts de conservation de la forêt pluviale, même après la disparition de Bruno.»



Plus de 100 Penan ont pris part à la cérémonie d'inauguration du dispensaire de Long Kerong, soutenu par le BMF.

Un médecin suisse en forêt tropicale

Âgé de 37 ans, Roger Bühler est domicilié dans les Alpes valaisannes. Sportif, aimant la nature et les voyages, Bühler a d'abord été assistant en chirurgie et en rhumatologie, puis médecin de famille, avant de réussir à combiner plus étroitement ses passions et son activité professionnelle en enseignant la médecine de terrain aux alpinistes et autres amateurs d'aventure. Au début de l'année 2006, il a appris que le Bruno-Manser-Fonds cherchait un médecin bénévole pour organiser et équiper le dispensaire médical de Long Kerong. Après trois mois de formation complémentaire à l'Institut tropical de Suisse à Bâle, il s'est rendu au Sarawak en juillet 2006.



Deux «Village health workers» à Long Kerong

A l'arrivée de Roger Bühler à Long Kerong, la construction du dispensaire et du logement était achevée: des Penan de sept villages avaient édifié ces bâtiments avec du bois prélevé dans la forêt communale. L'électricité produite par des capteurs solaires faisait déjà bourdonner le réfrigérateur où sont stockés les médicaments. Mais il manquait encore le mobilier et l'approvisionnement en eau.

Lors d'une réunion du comité du projet, les Penan ont élu deux responsables de l'exploitation des locaux: Sarina Laeng et Stephen Belok. Dans les semaines à venir, ils recevront de Roger Bühler la formation nécessaire pour devenir des «Village health workers»: des connaissances de base sur l'organisme humain, les symptômes des diverses maladies et leur traitement. L'alimentation équilibrée et les soins aux nouveaux-nés font aussi partie de ce plan d'études. Peu avant l'ouverture du dispensaire, Sarina Laeng et Stephen Belok ont passé avec succès un examen oral. Ils sont maintenant en mesure d'assister les médecins professionnels et de traiter eux-mêmes les cas bénins, lorsqu'il n'y a pas de praticiens sur place. Entre-temps, la mini-clinique a reçu tout l'équipement nécessaire à son fonctionnement, notamment l'eau courante.

Douleurs dorsales et maux d'estomac

La clinique est en activité depuis mi-juillet 2006. Les Penan de Long Kerong et de la région recourent fréquemment à ses services. Roger Bühler a voulu connaître l'état de santé des habitants du village. Il a posé des questions à 64 d'entre eux et constaté que plus des deux tiers souffrent de douleurs dorsales: une conséquence de leur éreintant labeur dans les rizières et la forêt pluviale.

Deux tiers des personnes interrogées se plaignent aussi de troubles gastriques. Par ailleurs, Bühler a appris qu'une bonne moitié des villageois ont été vaccinés contre la tuberculose, la paralysie infantile, la rougeole et le tétanos. Mais trois personnes seulement savaient qu'un rappel du vaccin contre le tétanos est nécessaire tous les dix ans.

Il y aura beaucoup à faire dans le domaine de la médecine dentaire, car il est difficile de trouver un seul Penan ayant des dents saines. L'absence de soins et les carences alimentaires représentent probablement les causes principales de cette situation déplorable. En revanche, Roger Bühler a pu relever avec satisfaction que seules quatre personnes interrogées consomment de l'alcool ou fument.

Un point d'appui pour une activité élargie

Des problèmes de santé tels que ceux constatés à Long Kerong existent dans beaucoup d'autres communes des environs. Par conséquent, Roger Bühler ne se contente pas des consultations de Long Kerong: il a déjà soigné plus de 700 patients dans une dizaine d'autres villages. Les deux «Village health workers» visiteront eux aussi régulièrement les villages voisins, car beaucoup de Penan vivent trop loin du dispensaire pour pouvoir s'y rendre aisément. Pour améliorer durablement l'état de santé de cette population, il faudra prêter une attention particulière à l'hygiène, à l'alimentation, aux vaccinations et aux soins dentaires. Roger Bühler évalue à environ 70'000 francs la somme annuelle nécessaire pour l'ensemble de l'assistance médicale.

La mini-clinique est aussi appelée à jouer un rôle important pour la sauvegarde de la médecine traditionnelle des Penan. Roger Bühler a déjà répertorié trois douzaines de plantes médicinales utilisées pour soigner diverses maladies telles que la toux, l'hypertension artérielle et la malaria. Mais il a remarqué que ces remèdes naturels pourtant connus ne sont souvent plus utilisés. Certaines plantes ont d'ailleurs presque disparu en raison des atteintes portées à la forêt pluviale. L'établissement de Long Kerong doit donc aussi devenir un conservatoire du savoir traditionnel dans le domaine des thérapies naturelles et des plantes médicinales.

Une journée festive

Chaque chef de village venu à la cérémonie d'inauguration du dispensaire a apporté une plante à vertu thérapeutiques. Cérémonieusement, ces végétaux ont été repiqués dans le jardin situé derrière les bâtiments. Puis tous les visiteurs étaient invités à découvrir les locaux de la mini-clinique. Les hôtes ont examiné avec beaucoup de curiosité la salle d'attente, les deux salles de soins et le dépôt de médicaments.

Quelques visiteurs impatients de soumettre leurs maux à la sagacité du médecin ont pu ensuite tester le fonctionnement du dispensaire. Pendant ce temps, les festivités se sont poursuivies. Sur une place aménagée sous les frondaisons de la forêt pluviale, un repas composé de riz et de viande de chevreuil a été servi aux chefs présents. L'après-midi, ils se sont réunis pour se concerter, discuter de leurs problèmes et échanger des nouvelles. Et le soir, ils se sont retrouvés pour le traditionnel échange de cadeaux, suivi d'un bon repas. Jusque tard dans la nuit, les Penan ont ri, applaudi et dansé, oubliant pour quelques heures les soucis quotidiens et les menaces pesant sur leur forêt.



Méthodiquement et sans hâte, le docteur Roger Bühler extrait un lipome du cou de Jessica Maha.

Une petite intervention très bénéfique

Deux jours de marche dans la forêt pluviale sont nécessaires pour se rendre de Ba Pengaran à Long Kerong. Jessica Maha (39 ans) n'a pas entrepris un déplacement aussi long seulement pour assister à l'inauguration: elle souhaite se débarrasser d'un lipome gênant sur son cou. Apparue il y a six ans, cette tumeur bénigne provoque des douleurs croissantes quand elle est en contact avec la courroie de son sac. Elle n'a pas l'argent nécessaire pour aller se faire soigner dans l'hôpital de la ville.

Roger Bühler l'opère après la visite inaugurale du dispensaire, dès que la paix est revenue dans les locaux. Il procède à une anesthésie locale, excise les tissus adipeux et recoud – un travail

de routine, exécuté sans hâte. Après une demi-heure, le lipome n'est plus qu'un mauvais souvenir.

«Je vais pouvoir profiter pleinement de la fête, maintenant» se réjouit Jessica Maha. Dans deux jours, on lui enlèvera les fils, puis elle prendra le chemin du retour.

Nous cherchons du personnel médical

Dans le cadre de notre projet d'assistance médicale au Sarawak (Malaisie), nous cherchons des volontaires qualifiés dans le domaine médical (médecins, dentistes, év. infirmiers/infirmières et physiothérapeutes) pour des engagements bénévoles de 4 à 6 semaines. Renseignements: Roger Bühler (tél. 078 843 77 29, courriel roger@survivalschool.ch ou secrétariat du Bruno-Manser-Fonds à Bâle.

Dans le but de conserver les connaissances thérapeutiques des Penan, un jardin situé derrière la mini-clinique recueille des plantes médicinales de la forêt pluviale.



Nouvelles brèves

Un succès pour les Penan et le Bruno-Manser-Fonds

D'ici peu, Jewson Ltd. – un grossiste britannique actif dans le domaine des matériaux de construction – n'achètera et ne vendra plus de bois en provenance du Sarawak. Cette bonne nouvelle nous est communiquée par la section britannique de Greenpeace. L'entreprise motive sa décision par la publication dans le «Times» d'une lettre de protestation des Penan et par le fait que son fournisseur malaisien (la Samling) n'est pas en mesure de lui livrer du bois certifié «en raison du blocage par les Penan des accès à la forêt» (voir ci-dessous). La volte-face de cet important client constitue un remarquable succès pour les Penan et le Bruno-Manser-Fonds, car Jewson avait été la première entreprise étrangère à lui acheter du bois muni du très douteux label malaisien MTCC.

Un stratagème méprisable

Depuis plus de deux ans, les Penan de Long Benali bloquent les travaux de construction d'une route d'accès à l'une des dernières zones de forêt vierge de Bornéo (voir les éditions précédentes de Tong Tana). Un magistrat de l'État du Sarawak, le gouverneur Ose Murang, a décidé de recourir à un stratagème pour forcer le passage. Le 2 novembre 2006, il a ordonné à tous les Penan de la région d'aller se faire enregistrer dans deux villages très éloignés. Simultanément, la société Samling amenait sur place des bulldozers, tandis que des personnes à la solde de la firme démantelaient la barricade. Les Penan ont choisi de rester chez eux et de la reconstruire. Un porte-parole des villageois a déclaré à Tong Tana: «En 1991, ce stratagème a permis à la police de forcer l'une de nos plus grandes barricades. Naturellement, nous n'allions pas tomber une deuxième fois dans ce piège.»

«Bruno Manser – Laki Penan» dès mars 2007 au cinéma

Comment Bruno Manser a-t-il vécu sa première traversée de la forêt pluviale de Bornéo, en 1984, et son premier contact avec les Penan? Et comment ceux-ci ont-ils réagi à l'arrivée d'un Européen décidé à vivre avec eux? Dans le film documentaire «Bruno Manser – Laki Penan», le réalisateur suisse

Christoph Kühn montre comment cet homme à la recherche du paradis est devenu un militant de l'environnement et des droits de l'homme. A l'aide d'images impressionnantes et de documents sonores provenant de Suisse et de la jungle du Sarawak, il dépeint les diverses facettes de sa personnalité. Le film sera présenté à la Berlinale de février 2007 et, dès le mois de mars, dans les salles de cinéma de Suisse.

Le Conseil des États veut une déclaration obligatoire du bois

Lors de sa session d'automne 2006, le Conseil des États a accepté une motion demandant une déclaration obligatoire de l'essence et de la provenance des produits en bois. Il a chargé le Conseil fédéral d'élaborer la base légale correspondante. La décision a été prise de justesse (par 20 oui et 18 non), contre l'avis du gouvernement. A plusieurs reprises, cette ancienne revendication des organisations environnementales avait été écartée par les Chambres fédérales. En 1994 déjà, le Bruno-Manser-Fonds avait demandé que cette déclaration devienne obligatoire.

La Suisse signe l'Accord international de 2006 sur les bois tropicaux

Le Conseil fédéral a décidé de signer l'Accord international sur les bois tropicaux, conclu en 2006. Notre pays peut ainsi poursuivre sa coopération avec l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT ou ITTO). Dans une prise de position commune, la Société pour les personnes menacées (GfbV) et le Bruno-Manser-Fonds ont regretté que l'OIBT soit encore si loin de son objectif d'une gestion durable des forêts tropicales. Mais un retrait suisse de l'organisation constituerait un mauvais signal. La convention doit encore être ratifiée par le Parlement.



Le site internet du Bruno-Manser-Fonds fait peau neuve

Le site www.bmf.ch a été entièrement remanié. Consultez-le et donnez-nous votre avis!

Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds
Association pour les peuples de la forêt pluviale
Heuberg 25, CH-4051 Bâle
Téléphone +41 61 261 94 74
Courriel: info@bmf.ch
Internet: www.bmf.ch
Rédaction: Lukas Straumann
Avec la participation de:
Wolfgang Werder
Traduction: Robert Gogel, Baulmes
Images: Erwin Zbinden / BMF
Layout: moxi ltd., Bienne
Impression: Gremper AG, Bâle
Imprimé sur du papier 100% recyclé
(Lenza Top Recycling).

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle
compte 421329.29.00.00-5
IBAN: CH8808440421329290000
SWIFT: COOPCHBB